

ANNA QUINQUAUD

ITINÉRAIRES AFRICAINS DANS LES ANNÉES 30



9 MARS
16 JUIN
2013

LES LANDES
LE TEMPS DES
VOYAGES
ONT UNE HISTOIRE



Les
Landes
en
capitale

MONT
de
MARSAN

musée
Despiau-Wlérick
sculpture figurative du XX^e siècle
4^{ème} musée
d'Aquitaine
Place Marguerite de Navarre - 05 58 75 00 45
www.montdemarsan.fr

MUSEE DESPIAU-WLERICK, SCULPTURE FIGURATIVE DU XX^e SIECLE, D'ART CONTEMPORAIN AU MUSÉE SAINT-CROIX DE POITIEUX (85), MUSÉE DE POITIEUX-CHARENTAIS, YVES-ANDRÉ BOUQUET

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

ANNA QUINQUAUD, PARCOURS D'UNE ARTISTE LIBRE

BIOGRAPHIE

FORTUNE CRITIQUE

LE MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK DE MONT DE MARSAN

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

Aujourd'hui enfin, Anna Quinquaud n'est plus une inconnue. Et il est juste que 35 ans après sa dernière exposition, son oeuvre soit honorée d'une série d'expositions itinérantes qui vont lui rendre hommage. En pionnier du renouveau de la sculpture figurative de l'entre-deux-guerres, le musée Despiauw-Wlérick se devait de présenter cet ensemble unique.

Depuis la fin des années 70, les choses ont bien changé. Il fallait être courageux à l'époque pour exposer une artiste figurative, une "classique" qui de plus avait eu le tort de partir chercher son inspiration dans les colonies françaises d'Afrique. Les années ont passé, les mentalités ont évolué, les blessures se sont cicatrisées, et l'on peut sereinement apprécier l'oeuvre d'une femme aujourd'hui unanimement reconnue.

Il s'agit de présenter soixante oeuvres, sculptures et dessins, pour la plupart inédites, et significatives du talent de l'artiste. Car il faut ici se remettre dans le contexte des années vingt et s'imaginer l'extraordinaire que représente une jeune femme seule sur les pistes du continent africain. Quelle force de caractère fallait-il avoir ! Anna Quinquaud en ce sens n'est pas l'héritière de Karen Blixen, Isabelle Eberhardt ou Ella Maillart, elle est leur sœur de cœur. Elle fait montre de la même foi, du même amour désintéressé pour les populations rencontrées, et plus important encore du même respect. Son oeuvre est un hymne à la beauté de l'Afrique et de ses traditions ancestrales.

L'exposition s'attache particulièrement à mettre en avant son regard sur la femme africaine. Elle est le fil conducteur du parcours. La maternité, la beauté, la place des hommes, le travail et particulièrement la quête incessante de l'eau seront tour à tour évoqués, pour montrer le rôle essentiel de la femme dans la société africaine, et qu'Anna Quinquaud a constamment cherché à la magnifier. Aucune trace d'anecdote dans son travail, mais bien une recherche de dignité de ces civilisations lointaines côtoyées et patiemment observées. Une exposition rétrospective ambitieuse se devait d'être organisée. Son travail est aujourd'hui remis en pleine lumière. Elle le mérite !

ANNA QUINQUAUD, PARCOURS D'UNE ARTISTE LIBRE

Jamais avant Anna Quinquaud, aucune artiste n'avait fait preuve d'autant de liberté, et à ce titre, son parcours africain est exemplaire.

Il faut en effet imaginer l'extraordinaire que représente en 1925, une jeune femme seule sur les pistes du continent africain. Quelle audace ! Et quelle modestie aussi quand au retour du premier de ses voyages à une journaliste qui l'interroge sur le son intrépidité, elle répond : "Figurez-vous que je découvre tous les dangers que j'ai courus en Afrique depuis que mes amis me les énumèrent. C'est effrayant l'Afrique ... vue de Paris. Là-bas, c'est beau simplement". Cette femme, c'est Anna Quinquaud (1890 – 1984), sculpteur, Prix de Rome, qui à cette récompense prestigieuse préfère l'incertitude de l'aventure lointaine. Et pourtant elle a bataillé pour l'obtenir ce prix ! Ce qui prouve son obstination, son indépendance d'esprit et son refus des conventions. D'ailleurs Anna est double. Bien sûr elle appartient au système officiel qui lui offre bourses de voyage, commandes publiques et reconnaissance de la nation, mais jamais en Afrique elle ne fera montre de colonialisme, bien au contraire. Son œuvre est un témoignage et un hommage aux populations rencontrées, d'une retenue extrême, entre sérénité et mélancolie. La beauté digne, éternelle. Que ce soit dans les montagnes reculées du Fouta Djallon, dans les déserts arides d'Ethiopie ou dans les plateaux majestueux de Madagascar, le message sera toujours le même.

Au retour, les expositions organisées dans de grandes galeries parisiennes (Charpentier, Bernheim-Jeune) apportent sur le sol parisien les preuves de son respect pour sa terre d'adoption. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le succès est au rendez-vous, avec sa participation à toutes les grandes expositions des années trente, les commandes de bas-reliefs pour de nombreux monuments, la collaboration avec les manufactures de Sèvres et de Quimper, et l'adhésion au renouveau de l'art sacré. Ensuite les temps seront plus sombres. L'heure est à l'abstraction et à la décolonisation. L'art d'Anna Quinquaud est démodé, jugé. Un long purgatoire dont elle sort depuis dix ans avec le succès de ses œuvres auprès des collectionneurs et l'intérêt accru des musées, sensibles comme tout un chacun à la qualité de son travail et à la justesse de son regard.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1890

Naissance à Paris, le 5 mars, troisième d'une fratrie de quatre

1894

Décès de son père, Charles, professeur et chercheur en médecine

1912-1914

Suit les cours de Madame Laurent

1914

Obtention de son premier prix, celui décerné par l'Union des Femmes Peintres, Sculpteurs, Graveurs et Décorateurs

1918

Inscription aux Beaux-Arts de Paris, atelier de Marquiste puis de Ségoffin

1924

Premier Second Grand Prix de Rome, Prix de l'AOF (Afrique Occidentale Française)

1925-1926

Premier voyage en Afrique (Sénégal, Soudan français, Mauritanie)

1927

Début de la collaboration avec la manufacture de

1930-1931

Deuxième voyage en Afrique. Choix de la Guinée française. Peuples Foulahs, Coniagués et Bassaris

1931

Exposition de ses œuvres à la galerie Charpentier.
Large participation à l'Exposition coloniale internationale.
Couverture du numéro spécial de l'Illustration consacré à l'Exposition.
Commande par Quimper du buste de la femme du Fouta-Djalon

1932

Prix de Madagascar. Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur
Départ à l'automne. Voyage de deux ans : Djibouti, Ethiopie – rencontre le négus Haïlé Sélassié Ier, dont elle fait le buste, et Madagascar

1936

Commande de quatre anges monumentaux pour le portail de la nouvelle cathédrale de Dakar. Ils seront installés après-guerre
Exposition au Petit Palais à Paris des bas-reliefs et du groupe d'une Maternité malgache, destinés à l'Hôtel de ville de Tananarive

1937

Ample participation à l'Exposition internationale des Arts et Techniques. Commande de bas-reliefs pour la nouvelle Fauverie du Jardin des Plantes

1939

Bas-relief pour le bâtiment de la France à l'Exposition Internationale de New-York

1945

Elue à l'Académie des Sciences coloniales. Première femme académicienne

1952

Bas-reliefs pour la façade d'une résidence de la Cité Internationale Universitaire à Paris, la maison de l'Afrique Occidentale Vierge à l'Enfant pour la cathédrale de Casablanca, œuvre de l'architecte Paul Tournon

1977

Exposition au musée de Guéret

1980

Exposition au musée des Beaux-Arts de Brest, et donation de la majeure partie des œuvres exposées

1982

Vente de son atelier à l'Hôtel Drouot. Le musée Despiauw-Wlérick achète deux reliefs en plâtre

1984

Décès le 25 décembre à la maison de retraite de Fontenay-Tresigny (77)

FORTUNE CRITIQUE (EXTRAITS)

“Au premier rang des ces françaises du nouveau siècle, étonnantes voyageuses de l'idéal – au prix de quelles réalités endurées ! – M^{elle} Anna Quinquaud, sculpteur et peintre, s'est fait depuis quelques années une place originale”.

(Henri Béranger, L'art d'Anna Quinquaud, in L'Illustration, 25 juillet 1931).

“Nous avons déjà dit l'esprit aventureux de cette jeune artiste qui n'a pas craint de s'avancer au cœur de l'Afrique pour étudier, comprendre, dégager le caractère, la noblesse, la beauté de races mal connues de nous. Son art n'a cessé de grandir s'élevant jusqu'aux synthèses”.

(Jacques Baschet, in L'Illustration, 1^{er} août 1936)

“Anna Quinquaud appartient à cette pléiade de femmes artistes que leurs dons exceptionnels permettent de placer parmi les maîtres de la peinture et de la sculpture des quarante dernières années (...). La sincérité de son langage, ennemi de toute violence, confère une séduction particulière à ses bustes, à ses figures drapées ou nues”.

(Charles Kunstler, président de la Presse Artistique Française)

“Qu'il s'agisse d'un buste ou de la frise d'un monument, d'un caractère humain déterminé ou du déroulement d'une scène, ce n'est pas seulement le sourire, la résignation ou l'effort qui sont traduits, mais la philosophie d'une race qui est exprimée”.

(Simone du Vigneau, préface de catalogue de l'exposition du musée de Guéret de 1977)

LE MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK

Labellisé “musée de France”, le musée montois est spécialisé dans la sculpture figurative française entre 1880 et 1950, avec un ensemble important pour la période de l’entre-deux-guerres, autour de l’oeuvre des deux sculpteurs d’origine montoise, Charles Despiau et Robert Wlérick.

La richesse de ses collections, qui comptent plus de 2200 sculptures, un cabinet d’art graphique orienté sur la production des sculpteurs de cette période, place le musée Despiau-Wlérick au 1er rang national dans cette spécialité parmi l’ensemble des musées français.

Le musée c’est aussi un jardin de la sculpture, une bibliothèque, des bâtiments historiques du 13^{ème} siècle (maisons romanes jumelées fortifiées, ancienne chapelle romane, remparts...), un point de vue unique sur la ville et les alentours depuis la terrasse du donjon Lacataye, la proximité de la rivière et de ses berges...

Tout au long de l’année, le musée propose des animations en direction de tous les publics : petits et grands, spécialistes ou simples amateurs, seul ou en groupe...

Tous les trois ans, le musée organise la manifestation Mont de Marsan sculptures.

De nombreuses sculptures, dont certaines proviennent du fonds du musée, égayent les rues et places montoises.

• 6 Place Marguerite de Navarre - Tél. : 05 58 75 00 45

musee.despiau.wlerick@montdemarsan.fr - www.montdemarsan.fr

Jusqu’au 29 avril

Ouvert tous les jours sauf mardis et fériés

de 10h à 12h et de 14h à 18h. Ouvert exceptionnellement les mardis 5 et 12 mars.

Jusqu’au 16 juin

Ouvert tous les jours sauf fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h.

- Entrée gratuite (y compris pour les animations)
- Tél. : 05 58 75 00 45 - Fax : 05 58 85 90 02 -
- Courriel : musee.despiau.wlerick@montdemarsan.fr
- Secrétariat ouvert du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h30

MUSÉE DESPIAU-WLÉRIK

4^{ÈME} MUSÉE D’AQUITAINE

Le Journal des arts, publication spécialisée nationale et européenne au niveau des arts, établi un classement annuel des musées français.

Le musée Despiau-Wlérick obtient la 4^o position au niveau régional, derrière les musées de Bordeaux.

Sur les 400 musées répertoriés à l’échelon national, le musée montois arrive en 90^o position.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Femme bellah, captive de touareg

Terre cuite et plâtre, 1925

Musée des Beaux-Arts, Brest,

donation Anna Quinquaud, 1982

Photo: Denis Robert, studio Grenier photo, Brest



Négresse à l'amphore ou Femme porteuse d'eau songoï

Plâtre peint et patiné, 1925

H. 49 cm

Sèvres, Cité internationale de la céramique

Photo : Sylvain Rousseau



Dico

Bronze, patine brune nuancée, 1926

H. 47 cm

Collection privée

Photo : Sylvain Rousseau



Fillette foulah

Bronze, 1931

H. 42 cm

Musée d'art et d'archéologie de Guéret, donation Mme Mazet, 1948

Photo : Musée de Guéret, Claude-Olivier Darré



Tête de jeune fille foulah

Terre cuite, 1930

H. 33 cm

Musée d'art et d'archéologie de Guéret, legs Bord, 1954

Photo : Musée de Guéret, Claude-Olivier Darré



Kadé, fillette de Tougué

Buste en bois, 1931

H. 46,4 cm

Musée Sainte-Croix de Poitiers, dépôt du Fonds National d'Art Contemporain, 1985

Photo : Musées de Poitiers /Christian Vignaud



Sur les routes du sud

Bronze, 1934

Musée d'art et d'archéologie de Guéret, don des Amis du musée

Photo : Musée de Guéret, Claude-Olivier Darré



La Papanga

Plâtre, 1933

H. 103 cm

Musée des Beaux-Arts, Brest

Photo : Denis Robert, studio Grenier, Brest



Jeune Ramatoa

Grès de Sèvres

H. 54 cm

Sèvres, *Cité internationale de la céramique*

Photo : Sylvain Rousseau



Portrait de femme hova portant deux canaris

Dessin à la pierre noire signé et annoté

« Ranoteka Tsimanhat »

61 x 45 cm

Guéret, *musée d'art et d'archéologie, don des Amis du musée*

Photo : Musée de Guéret, Claude-Olivier Darré



Légende ou Culte de l'eau

Plâtre, décor de la maison de la France d'outre-mer à
la Cité Universitaire de Paris, 1952

(aujourd'hui résidence Lucien Paye)

103 x 86 cm

Photo : Sylvain Rousseau

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMISSARIAT D'EXPOSITION PARTENAIRES

Christophe Richard, Conservateur en chef
du Patrimoine, Mont de Marsan
Anne Heim, historienne de l'art, Paris

L'exposition du musée Despiau-Wlérick
s'inscrit dans le cadre d'un projet d'exposition
itinérante grâce à cinq musées partenaires :

- Guéret, musée d'Art et d'Archéologie
(14 juin - 16 septembre 2012)
- Gray, musée baron Martin
(1^{er} novembre 2012 - 20 janvier 2013)
- Roubaix, La Piscine - Musée d'Art et d'In-
dustrie André-Diligent
(28 juin - 15 septembre 2013)
- La Rochelle, musée du Nouveau-Monde
(automne 2013)
- Brest, musée des Beaux-Arts (hiver 2013)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférence

Anna Quinquaud,
sculpteur orientaliste
Samedi 9 mars 2013 à 14h
par Anne Heim, historienne de l'Art à Paris

Des visites guidées

Les jeudis 14 mars, 11 avril, 16 mai et 6 juin
2013 à 15h.

Des animations

Renseignements auprès du service pédago-
gique des musées, tél. : 05 58 75 00 45

COORDONNÉES / HORAIRES

6 place Marguerite de Navarre
Tél. : 05 58 75 00 45
musee.despiau.wlerick@montdemarsan.fr
www.montdemarsan.fr

Jusqu'au 29 avril

Ouvert tous les jours sauf mardis et fériés
de 10h à 12h et de 14h à 18h. Ouvert excep-
tionnellement les mardis 5 et 12 mars.

Jusqu'au 16 juin

Ouvert tous les jours sauf fériés de 10h à 12h
et de 14h à 18h.

LES PRÊTEURS

- Musée du Quai Branly (Paris)
- Fonds National d'Art Contemporain
(Puteaux)
- Cité internationale de la Céramique
(Sèvres - Limoges)
- Musée des Années Trente
(Boulogne-Billancourt)
- Musée des Beaux-Arts (Brest)
- Musée Sainte-Croix (Poitiers)
- Musée d'Art et d'Archéologie (Guéret)
- Collectionneurs privés

LE CATALOGUE

Un ouvrage publié en avril 2011 sera disponible. Avec 176 pages et riche de 330 illustrations, “Anna Quinquaud, exploratrice, sculptrice – Voyage dans les années 30” est le premier ouvrage consacré à l’artiste. Une biographie complète et richement documentée relate les différentes étapes de sa vie, et dans une seconde partie, un catalogue référence les œuvres à ce jour répertoriées. (Somogy éditions d’art, Paris 2011, ISBN 978-2-7572-0433-7, dépôt légal : mars 2011)

La manufacture Henriot de Quimper s’associe en rééditant en faïence et en tirages limités et numérotés, une oeuvre emblématique d’Anna Quinquaud, la “Femme du Fouta Djallon”. A la suite de l’Exposition internationale coloniale de 1931, les droits de la sculpture exposée en terre cuite - et qui a eu l’honneur de la couverture du numéro spécial de l’Illustration, sont achetés. Une dizaine de modèles seront alors produits en grès d’un noir éclatant parfois rehaussé par la brillance de l’or et du platine des ornements. En 1957, dix nouveaux exemplaires sortent des fours, en grès noir uniquement. Cette réédition est un petit évènement. La pièce sera présentée en parallèle à l’exposition.



musée
Despiau-Wlérick
sculpture figurative du XX^{ème} siècle
4^{ème} musée
d'Aquitaine

Place Marguerite de Navarre - 05 58 75 00 45
www.montdemarsan.fr

Les
Landes
en
capitale

Mont
de
MARSAN

